

CHATTERJEE Helen J., 2008. "Touch in Museums: policy and practice in object handling." Berg Publishers, 299 p.

Ce livre présente la diversité des aspects du toucher, de son fonctionnement et son importance biologique également dans la vie quotidienne. Il fait un état des lieux et met en avant les connaissances en sciences et précise les champs de recherche qu'il reste à explorer. De plus, les auteurs nous rendent conscient de l'importance du toucher pour ces multiples fonctions et les différences de sensibilité que certaines personnes peuvent développer. Plusieurs projets concrets intégrant un contact passant par le toucher avec l'objet sont présentés et discutés.

La possibilité de toucher les objets de collection est aujourd'hui le plus souvent restreinte aux objets de moindre valeur ou sans provenance. L'accès aux collections est quant à lui très restreint au cercle de connaisseurs. Cette situation n'a pas toujours été similaire avec au 18^{ème} siècle, des accès privilégiés et physiques aux objets de collection pour les classes influentes uniquement. Dans les années 1900, les musées deviennent des lieux « visuels » où le toucher est majoritairement interdit à tous visiteurs.

Le sens du toucher : Ce sens permet une approche qui faciliterait l'accès des objets aux personnes malvoyantes, mais permettrait une approche complémentaire permettant d'enrichir l'expérience pour tout autre visiteur.

Il est à noter qu'il y a presque toujours une inadéquation entre ce que l'on s'attend à sentir en observant l'objets et la sensation réelle, d'où l'intérêt de s'y confronter.

La tendance est à revenir à une compréhension de l'approche multi sensorielle comme étant plus riche et complexe qu'une approche ne se basant que sur un seul sens. De plus, il a été observé que le souvenir issu d'une expérience multi sensorielle impliquant le toucher s'inscrit de manière plus durable dans la mémoire.

Pour permettre d'accéder à une œuvre, la reproduction de celle-ci est une approche très intéressante. La question se pose alors de définir ce qui doit être transmis et rendu accessible : reproduction partielle ou complète / échelle / taille / poids / température / forme / texture / rythme observable dans l'œuvre.

Les études scientifiques ne donnent à ce jour pas de réponse sur la question d'un toucher universel ou d'une « lecture type » d'un objet par le toucher qui permettrait de mettre en place des critères pour une « reproduction modèle ». Pour complexifier la question, il a été démontré que les sens sont intimement liés et que le toucher d'une même matière sera perçu différemment selon l'odeur qui y est associée.

Deux aspects du toucher (sentir et ressentir) : Bien que la fonction première du toucher nous permette de discriminer les objets, de les caractériser et de les manipuler, des études ont montré que nous sommes plus sensibles à l'aspect émotionnel (agréable, désagréable, douleur, température, démangeaison, chatouilles) lié au toucher.

On observe qu'il n'y a pas « une », mais différentes manières de toucher qui aboutissent à une perception d'informations de différentes qualités (température, granulosité de la manière, arrondis,...). De cette manière, les personnes malvoyantes ayant développé un sens aigu du toucher peuvent se représenter un objet et bénéficier en parallèle d'une expérience émotionnellement très importante. La représentation par le toucher amène une connaissance « intime », vécue et difficilement verbalisable de l'objet.

Utilisation de nouvelles technologies et application aux musées : Alors qu'il est possible de recréer des stimuli visuels 3D et des sons « 3D » grâce à la technologie actuelle, les interfaces tactiles sont moins avancées.

Actuellement, les interfaces tactiles ne permettent qu'une perception localisée de l'objet exploré, en fournissant des stimuli uniquement aux extrémités des doigts. Cette approche ne permet donc pas encore une perception multi sensorielle et complexe de l'objet.

Une application intégrée de cette technologie a été faite dans le cadre d'une exposition présentant un seul objet (le buste en bronze de Sophocles du British Museum).

Ce buste était représenté par des œuvres touchables de 10 artistes, 1 simulation tactile et 12 travaux d'art présentant une accentuation de l'information physique de l'objet.

Pour accompagner cette exposition, des textes étaient traduits en braille ainsi que des audio guides étaient mis à disposition du public. Des surveillants étaient également présents pour aider les visiteurs dans leurs manipulations

Bien que les technologies décrites dans ce livre aient un rendu intéressant (bien que partiel), elles ne sauraient remplacer l'objet et l'installation est chère à mettre en place.

Suggestions et remarques pour l'utilisation du toucher dans un musée :

- Une manipulation active de l'objet est préférable à une stimulation passive
- Si possible, le support d'information doit être en 3D (plutôt que 2D)
- Eviter un foisonnement d'activités tactiles ou suscitant d'autres sens à l'endroit où le visiteur doit pouvoir se concentrer pour ressentir et retenir l'information tactile
- Plus de temps est nécessaire pour explorer une information tactile qu'une information visuelle
- Utilisation de stimuli tactile est spécialement bien reçue par les publics jeunes
- L'ajout d'information tactile à un discours ou à un son permet de faciliter l'apprentissage et de mieux retenir l'information notamment pour des personnes malvoyantes
- Dès que possible, intégrer une approche multi sensorielle pour aborder un objet
- Recourir à des simulateurs si les visiteurs ressentent le besoin d'explorer un objet inatteignable ou non transportable.

Des projets pilotes voient le jour pour rapprocher le public aux collections par les connaissances et le toucher. Ces projets ont souvent un grand succès et suscitent beaucoup d'émerveillement. Les contrastes : toucher un objet très ancien ou découvrir un aspect insoupçonné d'un objet quotidien, proche, souvent touché sont les aspects les plus marquants pour les participants.

Approche thérapeutique du toucher : Deux projets en milieu hospitalier sont décrits et mettent en avant les bienfaits et l'importance que peut jouer une activité pratique/manuelle liée à des objets suscitant une émotion. Les activités proposées ont amené tant à une amélioration du bien être de certains patients qu'une nouvelle dynamique et facilitation de contact entre les patients.

Transfert de connaissances dans la manipulation d'objet : Malgré un questionnement qui se généralise sur l'approche majoritairement uni sensorielle (visuelle) des musées, les personnes malvoyantes ou ayant besoin d'autres supports pour découvrir les objets, continuent à se confronter à de multiples barrières. A force de buter et de se sentir refouler, la frustration, colère ou résignation se manifeste et abouti trop souvent à une exclusion culturelle.

Un projet a été proposé par la collaboration entre le British Museum et la prison de Pentonville. Des objets de collection exposés invitaient les détenus explorer les œuvre, à en manipuler certaines et à échanger sur ce qu'elles leur évoquaient. Les œuvres choisies traitaient notamment du thème de la violence. Par la suite, les personnes intéressées étaient motivées à entrer dans la création d'un objet (ou d'un film) en leur fournissant du matériel et par un accompagnement si nécessaire. Ce projet a été très bien accueilli et le fait de pouvoir manipuler des objets de valeur a été pris comme une marque de respect par les prisonniers.

En conclusion, une approche multi sensorielle permet d'accueillir le visiteur quelle que soit sa culture, son histoire ou ses handicaps et de permettre une expérience riche et plus intime des objets exposés.

Célia Bueno.. Cours de base en muséologie d'ICOM-Suisse, 2011-2012.